

## FOOTBALL ÉQUIPE DE SUISSE



Le Dr Pierre-Etienne Fournier accompagnera l'équipe nationale pour la première fois en Hongrie et en Andorre en octobre prochain. SACHA BITTEL

# Un médecin valaisan en équipe nationale

Le Dr Pierre-Etienne Fournier, médecin avec les M21 depuis cinq ans, soignera désormais les internationaux suisses. Il rejoindra le staff après l'Euro, en octobre prochain.

CHRISTOPHE SPAHR

Le Dr Pierre-Etienne Fournier, chef de service à la Clinique romande de réadaptation, prend du galon. Lui qui a été le médecin des sélections juniors durant cinq ans, affecté ces cinq dernières années avec les M21 helvétiques, il prendra la succession du Dr Hans-Ulrich Backes dès la fin de l'Euro en France. «C'est Cuno Wetzler, l'autre médecin, qui suivra encore l'équipe face au Portugal, le 6 septembre, lors du premier match qualificatif en vue de la Coupe du monde, explique le médecin séduisant. J'entrerai en fonction lors des deux déplacements en Hongrie et en Andorre, début octobre. Deux rencontres dans le cadre des qualifications, elles aussi.» Médecin du sport, le Dr Pierre-

Etienne Fournier a déjà une longue expérience avec les footballeurs suisses. Il a commencé par suivre les M15 jusqu'aux M20 – «c'est le cursus habituel» – avant d'intégrer l'équipe nationale espoir. Deux mandats de cinq ans. Aujourd'hui, il est donc promu avec les «A». «Je me réjouis, bien sûr, même s'il y a une certaine pression de la part des joueurs, d'abord, des entraîneurs et de la presse. Je perçois cette nomination comme une certaine reconnaissance. J'étais déjà également engagé auprès de la Fédération en tant que membre de la commission médicale. En plus, j'ai pris part aux cours dispensés par l'UEFA pour les médecins de chaque fédération. Le but de l'instance européenne est de former des spécialistes afin qu'ils

transmettent, ensuite, ces connaissances à nos collègues, suisses en l'occurrence. L'UEFA veut faire de nous des médecins du football plutôt que du sport en général afin de connaître les lésions les plus fréquentes dans ce sport et comment y remédier. Cette formation m'a probablement aidé. Pour être honnête, il n'y avait pas beaucoup d'autres candidats non plus.»

## Entre 30 et 40 jours par année

Si le Dr Pierre-Etienne Fournier sera libéré plusieurs jours par son employeur, il devra aussi prendre sur ses vacances. «J'estime que cette fonction m'occupera entre 30 et 40 jours par année, sans tenir compte d'une qualification pour la Coupe du monde ou l'Euro. Je serai présent lors des matchs qualifica-

tifs, durant les rencontres amicales et les stages de préparation. Professionnellement, ma direction voit cet engagement d'un bon œil. Je suis à la tête d'un service de médecine du sport, à la Clinique romande de réadaptation, qui est un centre Swiss Olympic. Parmi les critères d'obtention du label, il faut que les médecins et les physiothérapeutes «offrent» un certain nombre de jours pour les fédérations. Les deux parties y trouvent donc leur compte.»

Un autre Valaisan devrait être promu en équipe nationale puisque Nicolas Mathieu, physiothérapeute avec les M21, est largement pressenti pour accompagner le Dr Fournier. Il a d'ailleurs déjà officié lors du match amical contre la Bosnie, voici quelques semaines. ●

## FOOTBALL

## Timm Klose à l'arrêt plusieurs semaines

La nature exacte de la blessure au genou de Timm Klose est connue, rapporte la «Basler Zeitung». Le joueur de Norwich City s'était blessé au genou gauche contre Crystal Palace (0-1) à la suite d'un choc violent avec un adversaire. Transporté hors du terrain sur une civière, il avait dû céder sa place. Ensuite, plusieurs photos où il s'appuyait sur des béquilles ont été publiées sur les réseaux sociaux. Klose pourra-t-il être à disposition du coach national Vladimir Petkovic pour le tour final de l'Euro en juin? La réponse n'est pas encore claire. «J'espère que je pourrais encore aider mon club dans ce championnat, explique Klose. C'est clair que je vais tout faire pour être apte à disputer l'Euro.» La Suisse jouera son premier match le 11 juin. ● ATS

## MOTOCYCLISME

## Jorge Lorenzo roulera pour Ducati en 2017

Jorge Lorenzo va quitter Yamaha en fin de saison pour rejoindre Ducati. L'Espagnol, triple champion du monde en MotoGP (2010, 2012 et 2015), a signé un contrat de deux ans avec la firme italienne. Lorenzo quitte Yamaha alors que la rivalité était vive avec son coéquipier Valentino Rossi, avec qui le courant n'est jamais vraiment passé et qui avait d'ores et déjà signé pour deux ans supplémentaires avec le constructeur japonais en mars. Leur relation s'était brusquement tendue à l'automne au Grand Prix de Malaisie. Lorenzo avait pris fait et cause pour son compatriote Marc Marquez (Honda), confronté à un accrochage avec Rossi qui avait valu à l'Italien une sanction, départ en dernier sur la grille, et le titre mondial. ● ATS

## HOCKEY SUR GLACE

## Ueli Schwarz rend son tablier de directeur de la ligue nationale après cinq ans



KEystone

La ligue nationale est à la recherche d'un nouveau directeur après cinq ans. Ueli Schwarz a remis son mandat pour la fin de la saison 2015-2016. Il fonde sa décision en premier lieu sur le manque de soutien. «Un directeur de la ligue nécessite du soutien, de la confiance et une communication ouverte avec tous les clubs afin de pouvoir s'engager avec enthousiasme en faveur de la ligue nationale», précise Schwarz dans un communiqué de la Fédération suisse de hockey sur glace (FSHG). Il explique ne plus pouvoir s'identifier depuis quelque temps déjà avec certains développements au niveau des rapports avec les clubs. La goutte qui a fait déborder le vase est ouvertement le «cas Scherwey». Juste avant le début de la finale des play-off, le reproche que Schwarz se serait immiscé dans une procédure contre Scherwey est sorti lors d'une émission TV. Il aurait demandé une suspension, qui a été ensuite levée par le tribunal sportif de la fédération. Le club bernois avec à sa tête son directeur Marc Lüthi a demandé qu'une procédure soit ouverte contre le directeur de la ligue pour savoir si Schwarz avait manqué à son devoir et si la séparation des pouvoirs entre la direction opérative et la justice de la fédération (juge unique) avait été violée. ● ATS

## TENNIS FED CUP

## «Les filles vont la gagner»

La Suisse a pris rendez-vous avec l'avenir et le trophée. Viktorija Golubic s'est révélée à Lucerne.

Viktorija Golubic a amené deux points à la Suisse. KEYSTONE



CHRISTOPHE SPAHR

Viktorija Golubic. Dimanche, à Lucerne, ils n'avaient que ce nom-là à la bouche. De René Stambach – «elle a été incroyable» – à Heinz Günthardt – «au deuxième set, son niveau de jeu était exceptionnel» – en passant par divers observateurs, la Zurichoise de 23 ans, inconnue du grand public parce que naviguant depuis toujours bien au-delà de la 100e place mondiale, a offert un rayon de soleil dans la grisaille ambiante. La Fed Cup a-t-elle ce pouvoir de sublimer pareillement une joueuse? «C'est l'état d'esprit, au sein de l'équipe, qui permet d'obtenir de tels résultats, estime Christiane Jolissaint, cheffe de la délégation helvétique. Le plus fort, c'est qu'elle ait confirmé son exploit de la veille. En plus, elle était sous pression après les deux défaites de Timea Bacsinszky.»

## «Je vois Viktorija Golubic s'immiscer dans le top 30 mondial.»



CHRISTIANE JOLISSAINT  
CHEFFE DE LA DÉLÉGATION

Yves Allegro ne peut pas rester insensible. «Elle est parvenue à se transcender, constate-t-il. On sait que la Coupe Davis et la Fed Cup peuvent soit sublimer, soit tétaniser un joueur ou une joueuse. Pour elle, c'est la deuxième option qui s'applique. En plus, Viktorija Golubic n'a pas gagné parce que ses adversaires ont sombré. Non, elle doit ses deux victoires à son tennis. Elle a aussi eu un peu de réussite. Samedi, elle peut perdre en deux sets. Le cas échéant, il n'est pas sûr du tout qu'elle aurait gagné le lendemain. Finalement, elle a fait vivre des émotions extraordinaires à tout le monde. C'est merveilleux.»

A toute chose, malheur est bon. Sans la blessure de Belinda Bencic, au demeurant dommageable, Viktorija Golubic n'aurait pas eu l'occasion d'exprimer son talent et ce revers, une pure merveille. «Elle n'aurait pas joué, c'est sûr, confirme Christiane Jolissaint. C'est l'aspect positif de cette blessure. Si elle est convaincue, elle-même, de son potentiel, je la

vois s'immiscer dans le top 30 mondial. Voire mieux si elle parvient à assembler toutes les pièces du puzzle.» Yves Allegro acquiesce. «On dit toujours que derrière, il n'y a personne. Or, elle a prouvé qu'une joueuse 120e mondiale sait jouer au tennis. Je l'avais dit à la télévision. Il y aura peut-être 1-1 au terme du premier jour mais le point ne viendra pas forcément de Timea Bacsinszky. On s'est un peu moqué de moi... Pour être honnête, je ne la voyais pas battre Strycoka. Le niveau qu'elle a démontré au troisième set, dimanche, c'était hallucinant. Je l'imaginais capable de gratter un match. Mais d'enchaîner deux rencontres en deux jours à ce niveau, aussi vite, franchement, je ne la croyais pas capable.»

Entre Martina Hingis, numéro un en double, Belinda Bencic, dont la progression n'est pas terminée, Timea Bacsinszky, solidement installée dans le top 20 et l'émergence de Viktorija Golubic, en attendant Jil Teichmann, la Haut-Valaisanne Ylena In-Albon (17 ans) peut-être, d'autres, encore, la Suisse a les moyens de remporter la Fed Cup. Et d'imiter les hommes. «Ils ont mis des années avant de gagner, rappelle la Genevoise. Très vite, on ne saura plus qui aligner dans cette équipe...»

Yves Allegro évoque «le début d'une belle aventure». Lui aussi est convaincu que les filles peuvent rééditer l'exploit des garçons.

## «Elles ont planté la graine. Maintenant, il faudra l'arroser.»



YVES ALLEGRO  
COACH PRINCIPAL À SWISS TENNIS

«Cela aurait peut-être été trop beau de la gagner dès la première année, sourit-il. Les filles ont planté la graine. Maintenant, il faudra l'arroser. Roger Federer et Stan Wawrinka ont mis dix ans pour la gagner. En 2010, face aux Etats-Unis, ils avaient aussi un boulevard. Or, ils ont perdu 0-5 au premier tour... Ces joueuses ont pu réaliser tout ce que la Fed Cup pouvait procurer comme émotion. Elles vont y prendre goût. Il s'est passé quelque chose ce week-end à Lucerne.» ●